

crainte d'appauvrir leur propre clergé, que les supérieurs religieux et les Instituts chargés des missions y destinent des sujets d'élite, et quand ils connaîtront que l'œuvre de l'évangélisation est arrivée à maturité dans un pays, qu'ils transfèrent leurs sujets à une autre région. Enfin, pour les subsides matériels, le Pape recommande les œuvres de la " Propagation de la Foi," de la " Sainte-Enfance ", l'" Œuvre de *Opus sancti Petri* pour le clergé indigène " et la quête universelle de l'Épiphanie, dont le produit doit être envoyé au Conseil de la Propagation de la Foi. Il exprime aussi le désir formel que soit établie dans tous les diocèses l'œuvre dite " Association des missionnaires du clergé ".

Il termine en répétant le mot du Seigneur à Pierre : *Duc in altum*.

**Délégué apostolique.**— Monseigneur Pisani, substitut de la Consistoriale pour l'émigration, a été nommé délégué apostolique aux Indes. Il a reçu la consécration épiscopale le 21 décembre, fête de saint Thomas, apôtre des Indes, des mains du cardinal van Rossum, préfet de la Propagande, assisté de NN. SS. Sardi, assesseur à la Consistoriale, et Sini-baldi, secrétaire de la Congrégation des études. Mgr Pisani, qui avait été désigné comme nonce en Chine, est un des prélats les plus distingués de la Curie romaine, sociologue de mérite, écrivain et conférencier brillant, prédicateur zélé. Ses voyages pour l'assistance des émigrants, notamment en Amérique, lui ont permis d'accumuler les expériences et les observations. Il parle couramment le français, l'allemand, l'anglais.

## ITALIE

**Les catholiques au Parlement.**— Pour la première fois, les catholiques ont participé aux élections législatives italiennes en novembre dernier. Jusqu'ici, à la demande du Pape, ils s'en étaient abstenus. Devant la marée montante du socialisme en Italie ils ont dû entrer en ligne de bataille. Et ils ont conquis cent sièges. Les socialistes, eux, détiennent 156 sièges. Comme le gouvernement ne peut se maintenir autrement qu'en s'appuyant sur les catholiques, cela crée à ceux-ci une situation de premier ordre. Pour obtenir leur appui, le gouvernement a donné à la Chambre un président accepté par eux et les fait participer au pouvoir en confiant à certains d'entre eux d'importants portefeuilles de ministres et plusieurs secrétariats.

Les catholiques incarnent, en Italie comme ailleurs, les forces de l'ordre, tout comme le socialisme personnifie les forces de désordre, de destruction et d'anarchie. Là, comme en d'autres pays, l'organe des socialistes, l'*Avanti*, l'admet, les autres partis politiques disparaîtront et les luttes futures se feront entre le parti catholique et le parti socialiste. C'est l'Église, une fois de plus qui sauvera la société de l'invasion des barbares.